



Belfort • Une quarantaine de concurrents ont participé à la salle des Fêtes au championnat de Bourgogne Franche-Comté d'orthographe

Du fromage pour le championnat régional d'orthographe

Les concurrents ont planché, samedi matin, sur les produits laitiers pour la dictée régionale annuelle. La crème était là pour une épreuve aussi relevée qu'un Ma-roilles bien fait.

Ce n'est pas parce que le texte de la dictée évoquait essentiellement des fromages qu'il fallait espérer que les correcteurs soient coulants avec la notation. Une faute est une faute. Un accent est penché d'un côté ou de l'autre. Les majuscules ne s'oublient pas, ni les tirets d'ailleurs.

Une quarantaine de candidats, dont beaucoup de candidates, étaient en lice ce samedi matin à la salle des fêtes pour la huitième édition du championnat de Bourgogne-Franche-Comté d'orthographe proposée par l'association locale Belf'Ortho, qui via bientôt fêter ses vingt ans d'existence.

Certains participants étaient



Le concours régional d'orthographe s'est déroulé à la salle des fêtes de Belfort.

Photo Philippe Piot

venus de Suisse ou de Belgique pour l'occasion.

Belf'Ortho, qui est le plus important club d'orthographe de l'Hexagone (avec un H ma-

juscule, c'était une des difficultés de la dictée), compte environ quatre-vingts adhérents dans l'espace francophone. Certains se connectent depuis

le Canada aux séances d'entraînement hebdomadaires.

Différentes catégories

Cette année encore, le texte a

été écrit par Philippe Dessouliers, dont nous avons cessé de compter les productions orthographiques, mais il doit avoir allègrement (allègrement est aussi admis) dépassé les 200 dictées. Il devrait d'ailleurs en publier un nouveau recueil l'an prochain.

La longueur du texte variait selon les catégories de niveau. Frédéric Burdet l'a emporté chez les régionaux confirmés avec quinze fautes. Lorette Valzer s'est classée première chez les régionaux amateurs avec quatorze fautes. Le meilleur résultat a été obtenu par un concurrent extérieur à la Bourgogne-Franche-Comté : François Xavier, avec sept fautes, devant Roland Cuinat-Guerraz et Jacques Menoud, neuf fautes chacun.

L'association organise une dizaine d'événements (ou d'événements puisque les deux orthographes sont admises depuis la réforme de 1990) chaque année. Le prochain sera la dictée d'Urcerey le dimanche 8 novembre.

Le texte de la dictée : du fromegi, du labné, du lassi

Une vache de nouvelle est tombée dans les chaumières en 2021 : pour la première fois, les Français ont consommé en une année plus de mozzarella que de camembert. Qu'on l'ait cru(e), cela semble naturel : une image plutôt vieillotte lui colle à la croûte, au point que d'aucuns subodorant qu'il va couler. Certains martèleront même, en termes bien sentis, que c'est bien fait [Fin pour les cadets.] : alors que la moelleuse petite boule blanche s'est confectionné une place prépondérante dans les agapes bien arrosées en devenant

l'ingrédient incontournable des salades apéritives aux picholines et des pizzas engluties devant la télé lors des soirées foot, le calendos, considéré par beaucoup comme suranné, s'accroche à grand-peine aux fins de repas de famille et aux sandwich(e)s avalés à la va-vite. Voilà qui ne fleur pas vraiment bon pour ce frometon.

[Fin pour les juniors.]

Que faire alors pour qu'il reconquière l'Hexagone et qu'on le remette au goût du jour ? Les chtimis, plutôt traditionalistes, accepteront-

ils de le substituer à leur vieux-lille, ce fromgi de Ma-roilles, dans le gratin de chicons ? Les Normands, ces bonnes gens naturellement mesurés, oseront-ils une improbable fondue aux quatre fromages – brillat-savarin, neufchâtel, pont-l'évêque et camembert, évidemment – baignant dans une soupe de calvados ? Voire ! On observe déjà un écrémage tendanciel de notre patrimoine national. Les ventes des demi-sel(s) se sont vu réduire de moitié ; celles des cervelles de canut se ramollissent ; on égratigne

les caillés ; on ne s'arrache plus les boutons de culotte. Des deux cent quarante-six variétés si chères à de Gaulle, ne restera-t-il bientôt plus que des bries ?

[Fin pour les adultes amateurs.]

Heureusement, pour la crème des passionnés de dictées, les produits laitiers sont leurs amis pour la vie ! Ces gourmands de l'orthographe ne sont-ils pas prêts à tout avaler, quelque indigeste que se révèle l'absorption cérébrale, pour pouvoir tout recrachier sans hésitation ? Ils

épelleront puant de Lille et crottin de Chavignol les doigts dans le nez. Le pavé d'affinois ne leur restera pas sur l'estomac. Lassi, le savent-ils parfaitement, n'est pas le nom d'un colley, et ce n'est pas un vulgaire halloumi qui les rendra chèvres. La tête-de-Maure ne les effraiera aucunement et le skyr ne les mènera pas sur une pente glissante. Quant au labné, il ne les fera pas davantage pédaler dans le yaourt. En définitive, qui, mieux qu'eux, pourra, au terme de cette dictée pourtant gratuite, boire du petit-lait ?